

rapide, les groupes de lettres qui forment les différentes syllabes d'un même mot. La répétition constante de ce travail dans le commencement facilite l'étude de l'orthographe absolue. Ces exercices bien qu'en apparence très faciles, présentent cependant, vu les circonstances, de grandes difficultés, et demandent de la part du maître beaucoup de prudence, de tact et surtout de patience.

Pourquoi les enfants éprouvent-ils tant de difficulté à passer de la syllabation à la lecture courante ? C'est parce que, accoutumés à considérer les syllabes isolément, ils se trouvent complètement dérouterés lorsqu'ils les voient réunies dans le corps d'un mot, ils en confondent les éléments, les mêlent ensemble et de là naît leur embarras. S'ils ont à lire par exemple les mots *inodore*, (1) *inconstant*, ils ne feront aucune distinction entre les syllabes initiales de ces deux mots et diront : *in-o-do-re*, comme ils disent *in-constant, des-ti-na-tion* etc. Ceux qui enseignent la lecture se trouvent tous les jours en face de ces difficultés.

Il n'y a que le travail de décomposition qui puisse fixer l'esprit des enfants sur ce point.

Pour leur faire comprendre où doit se faire la séparation des syllabes dans les mots ci-dessus, le maître écrit sur le tableau et fait lire en même temps : *i-no-do-re, in-constant; des-ti-née, dis-tin-guer*, etc.

Ce serait s'exposer à jeter la confusion dans leur esprit que d'essayer pendant ce travail à leur apprendre la signification de tous les mots qu'on leur donne à lire, car leur intelligence, incapable de s'étendre encore sur plusieurs choses à la fois, a besoin de se concentrer sur une seule pour la bien saisir et la retenir. Ce

(1) Il faut faire comprendre à l'enfant que le son *inne* n'existe pas en français comme son exemple, que lorsqu'il se produit dans la prononciation, c'est la lettre *i* qu'il faut prononcer seule et faire liaison avec le *n* suivant.

n'est que plus tard, lorsque l'œil, l'oreille et l'organe vocal seront suffisamment exercés qu'il faudra commencer sérieusement ce second travail, c'est à dire leur apprendre la signification des mots.

PARTIE PRATIQUE

I

Exercices sur les noms en au, eau

L'élève écrira au pluriel les phrases suivantes. (1)

Le bateau du pêcheur.—Le carreau de la fenêtre.—Le manche du marteau.—Le poteau du télégraphe.—Le tuyau du poêle.—Le noyau de la prune.—Le couteau du boucher.—Le fuseau de la fileuse.—Le manteau de la dame.—Le chameau du désert.—Le jeu de l'enfant.—Le vœu de la mère.—Le neveu du rentier.—Le ciseau du sculpteur.—La tour du château.—Le cri du chevreau.—La voile du vaisseau.—Le nid de l'étourneau.—La flamme du hameau.—L'étai du forgeron.—Le chapeau du garçon.—Le fourneau de la manufacture.—Le râteau du moissonneur.

MODÈLE

Les bateaux des pêcheurs.—Les carreaux des fenêtres, etc.

L'élève copiera en colonnes tous les noms en *au, eau* de l'exercice précédent et mettra le pluriel à côté du singulier.

II

DICTÉE

Les Chaussures

Les chaussures sont ceux de nos vêtements qui servent à couvrir le pied. Il y a les bas, et les chaussettes, qui touchent immédiatement la peau. Par dessus sont les chaussures et dans certains pays les sabots, qui ne dépassent pas généralement la cheville du pied. Ici les sabots ne servent que pour pré-

(1) Voir nos devoirs grammaticaux, page, 8.